

# PRÉSIDENT DE LA FECH MICHEL DAHN MOTIVÉ PAR UN NOUVEAU MANDAT

Le 24 mars, la Fédération d'élevage du cheval de sport CH (FECH) tiendra son assemblée générale. Parmi les sujets en discussion, l'élection du président. En charge de cette fonction depuis 2014, Michel Dahn, médecin-vétérinaire à Bogis-Bossey/VD, espère repartir pour un mandat de 4 ans. Entretien avec un homme qui veut relever plus de défis et aider l'élevage suisse à se développer, malgré une conjoncture économique difficile.



Après deux ans de présidence à la FECH, Michel Dahn espère être réélu et exécuter un deuxième mandat, avec de nouveaux projets.

- **Petit retour en arrière, tout d'abord, pourquoi n'a-t-on pas pu éviter cette scission entre la FECH et Cheval Suisse en 2009?**
- Sur le moment, personne n'a essayé, tout le monde a campé sur ses positions. Cela s'est produit avant que je ne sois élu au comité, je n'étais pas impliqué et je ne dispose d'aucune information de première main à ce sujet. A mon humble avis, il ne s'agissait que d'une accumulation de brouilles. Depuis, le comité de la FECH a été renouvelé et je pense avoir fait tout mon possible pour tendre la main à

Cheval Suisse, mais, apparemment, cela n'a pas suffi.

- **Cela n'a pas dû être facile de mettre en place une nouvelle Fédération et d'obtenir un soutien de l'Etat pour Cheval Suisse?**
- Non, cela n'a sans doute pas été facile, ce qui montre bien qu'il y avait une réelle volonté de scission de leur part, mais comme ils étaient en lien avec des personnes qui avaient leurs entrées là où il fallait, ils n'ont pas rencontré trop de problèmes.
- **Quelle a été la conséquence la plus rapide pour vous et pour l'élevage?**
- La réduction des aides de l'Etat, justement. Nous avons des subsides de la Confédération pour les performances des chevaux que nous faisons naître et comme chez Cheval Suisse, ils n'avaient pas fait naître de chevaux, ils ont quand même touché des subsides pour des chevaux étrangers enregistrés chez eux. En Suisse, il y a plus de chevaux étrangers que de suisses et, suite à cette décision, ils touchaient plus d'argent que nous. La Confédération s'est ensuite rendue compte que cela faisait beaucoup d'argent et ces aides ont purement et simplement été biffées. Tout le monde a été puni. Les dernières subventions que l'on a reçues pour les épreuves de performance remontent à 2014. Maintenant, il ne reste que les subsides pour les naissances des poulains en Suisse, autant pour la FECH que pour Cheval Suisse. Bref, cette scission a montré que les éleveurs de chevaux de sport suisses étaient incapables de se mettre d'accord entre eux; je déplore cette situation qui a subsisté jusqu'à ce jour. On dit qu'on ne peut pas forcer à boire un âne qui n'a pas soif... mais cela semble également s'appliquer aux chevaux de sport!
- **Au moment de la scission, combien**

faisiez-vous naître de poulains? Et maintenant?

- 1'000 au moment de la scission. En 2015, nous avons comptabilisés 495 poulains. Nous espérons qu'il s'agisse du creux de la vague.
- **Ne serait-ce pas le bon moment pour un rapprochement?**
- Logiquement oui, mais dans les faits non. En partie parce que leur comité n'a pas été renouvelé et les mêmes personnes ne montrent toujours aucune envie de rapprochement.
- **Pensez-vous que cela pourrait tout de même être possible?**
- Maintenant, non. C'était pourtant mon argument électoral, j'avais été élu il y a deux ans en faisant la promesse que j'allais faire tout mon possible pour rassembler. Et donc, clairement, j'ai échoué sur ce point. Je ne vais pas me faire réélire sur le même programme. Avec mon équipe nous avons fait trop d'efforts dans ce sens-là. Si je continue comme président, c'est pour faire avancer notre stud-book et tant pis pour les autres!
- **Quelles ont été vos propositions pour vous rapprocher? Allez-vous continuer à leur tendre la main?**
- Le plus emblématique a été de leur avoir ouvert nos finales des championnats de Suisse des jeunes chevaux. Ils sont les bienvenus et ils sont venus. En ce qui me concerne, je pense qu'il faut qu'ils fassent aussi un geste.
- **Cette situation, vue de l'étranger, a l'air stupide.**
- Oui, c'est sûr. On a perdu la moitié de nos subsides et si on continue, on va tout perdre.
- **Quelle est l'ambition de votre programme si vous êtes réélu?**

• **SOLDES** •  
Boutique d'équitation  
Nelly Schaulin - Yverdon  
Ouvert l'après-midi 14h-18h  
(sauf mercredi)  
Samedi non-stop 10h-16h  
Tél. 024 425 59 56 - Places de parc

ÉLEVAGE DU BOIRON  
Magnifiques chevaux de couleur,  
pour le sport et le loisir.  
www.elevageduboiron.ch  
079 315 83 44

LA MOLIERE  
www.lamoliere.ch  
079 503 54 05  
Depuis 1978  
LE PARC CHEVALIN



*Ophelia CH* fait partie de ces chevaux suisses qui ont su séduire les meilleurs cavaliers du pays. Steve Guerdat l'a acquise lorsque cette fille d'*Ogano Sitte* a gagné la Super finale de la Swiss Breed Classic en 2011 à Genève (photo de gauche) et il la prend régulièrement dans les plus beaux concours du monde, comme ici à Knokke-le-Zoute dans un CSI5\*.

- Avoir un label de qualité au niveau de la santé. Il en existe déjà un pour les étalons et il faut pouvoir les appliquer aux juments. Il y a un certain nombre d'exams qu'il faut faire pour les étalons, comme les radios... On pourrait très bien imaginer de les appliquer aux juments. Ce ne serait pas une obligation, mais il s'agirait d'un label qualité. Il y aura un sigle reconnaissable à côté du nom, comme on vient de le faire dans le catalogue des étalons. Ceux qui ont le label qualité ont un flot sur leur fiche.
- **Cela représentera un investissement supplémentaire pour l'éleveur ?**
- Oui, mais est-ce raisonnable d'élever des poulains avec des juments dont on ne connaît pas clairement l'état de santé ? Je ne le pense pas.
- **D'autres studbooks font-ils de même ?**
- Non, pas à ce que je sache. Le KWPN en parle, mais je ne sais pas comment ils le mettent en place. On serait donc leader avec cette initiative.
- **Est-ce qu'il y a un studbook qui est une source d'inspiration pour votre programme ?**
- Il y en a plusieurs, mais on doit les mettre à la sauce helvétique. On doit faire attention aux différentes langues. Ce n'est pas si simple. Les éleveurs romands sont plus tournés vers la France et les Alémaniques vers l'Allemagne (Holstein, Hannover, Oldenburg...). Le Holstein est très dirigiste, mais il fait beaucoup pour ses éleveurs. Le studbook est propriétaire de certains de ses meilleurs étalons, comme *Casall*, et cela constitue une rentrée financière. Et ils peuvent réserver leurs meilleurs étalons à leurs meilleures juments. Et d'un autre côté, il y a les Belges, qui ont un don commercial pour vendre leurs chevaux. Et cela, en Suisse, on ne sait pas le faire.
- **Pourquoi a-t-on de la peine à vendre ?**
- C'est surtout les frais d'exportation qui nous pénalisent. Si l'on vend en Europe, on a au moins 20% de TVA, sans parler des frais de douane, qui s'élèvent entre 5% et 10%. Mais heureusement, nous avons quand même un bon pouvoir d'achat et des éleveurs passionnés.
- **L'image que la FECH renvoie aux autres studbooks en organisant son championnat national aux mêmes dates que le championnat du monde des jeunes chevaux à Lanaken n'est pas un avantage.**
- Cela est encore pire puisqu'il y a, le même week-end, les championnats de Suisse élite de saut. Mais notre date est fixe depuis 20 ans et ce sont les autres qui bougent. En 2016, ce sera la troisième année que Lanaken se déroule en même temps que nos finales d'Avenches et on ne sait pas s'ils vont à nouveau changer de dates. Si nous sommes certains que Lanaken ne bougera pas, on déplacera alors nos finales.
- **S'il y a deux chevaux de mêmes valeurs sur le marché, est-ce qu'un Steve Guerdat ou un Pius Schwizer prendrait plutôt un cheval suisse ou un étranger ?**
- Là il y a de gros progrès. Dans les chevaux de 8 ans, on voit que Steve Guerdat en a un (ndlr. Steve Guerdat peut compter dans son piquet de chevaux *Ophelia CH*, une jument par *Ogano Sitte* qui avait gagné la Super finale Swiss Breed Classic en décembre 2011), mais il y aussi *Baloubelle CH* (par *Baloubet du Rouet*) montée par Niklaus Rutschi ou encore des chevaux sous la selle de cavaliers étrangers basés en Suisse, *For Tissimo CH* (par *For Pleasure*), monté par Bronislav Chudyba et *Quatano CH* (par *Quat*) monté par Thomas Ryan. Romain Duguet et Pius Schwizer ont aussi deux chevaux estampillés CH au haut niveau (ndlr. *Heartwinner v Gurbrue CH*, par *Heartbreaker*, pour le premier et *Léonard de la Ferme CH*, par *Landjuweel St-Hubert* pour le second, récemment classé dans le GP Coupe du monde de Leipzig). C'est nouveau maintenant qu'il y ait des chevaux suisses chez de bons cavaliers. C'est une récompense pour tous les efforts des éleveurs.
- **La FECH a-t-elle œuvré pour que ces chevaux se retrouvent chez ces bons cavaliers ?**
- On aurait envie de pouvoir payer la pension de certains chevaux suisses chez ces grands cavaliers, mais nous n'en avons pas les moyens. C'est ce que fait le KWPN et cela pourrait être intéressant. Chez nous, soit ce sont ces grands cavaliers qui ont acheté ces chevaux, soit ce sont des éleveurs assez fortunés qui les ont mis chez ces cavaliers.
- **Quels sont les autres points de votre mandat si vous êtes réélu ?**
- Le gros chantier, c'est l'organisation par la FECH de l'assemblée générale de la WBFSh en décembre à Genève, en marge du CHI. Par cet événement, on va essayer de renouer avec les instances dirigeantes et leur montrer que notre studbook a du poids au niveau international et qu'il est reconnu par les grands studbooks. Le comité de la FECH est très fier d'accueillir cette assemblée et promet d'ores et déjà de faire tout son possible pour qu'elle soit inoubliable, grâce à l'écrin du CHI, pour les éleveurs du monde entier.

Propos recueillis par Oriane Grandjean